



VESTA
CONSULTING

Photovoltaïque : pourquoi il ne faut plus raisonner uniquement avec le tarif de rachat

Analyse Vesta Consulting — 4 mai 2026

Sur le terrain, je constate la même chose : beaucoup de projets photovoltaïques sont encore analysés à partir du seul tarif de rachat. En 2026, ce n'est plus suffisant.

La vraie question est : quelle part de la production sera réellement consommée sur place ?

1 Ce qui change en 2026



Le tarif d'achat reste important, mais il ne suffit plus à juger la rentabilité d'un projet.



La date de demande complète de raccordement (DCR) devient un point clé.



Au-delà de 100 kWc, les projets entrent dans une logique plus concurrentielle.

2 Ce qui compte vraiment



Le profil de consommation réel du site



La part d'électricité autoconsommée



Le coût et le calendrier de raccordement



Les usages pilotables :
IRVE, froid, ventilation, stockage

3 Points de vigilance



- Une installation rentable n'est pas forcément la plus grosse.
- Le surplus injecté ne doit pas être le cœur du modèle si le site peut consommer davantage.
- Les prix négatifs confirment le besoin croissant de flexibilité.

4 Mon analyse



Aujourd'hui, il faut raisonner en trois étapes :

1. Quelle électricité puis-je consommer moi-même ?
2. Quelle part sera injectée sur le réseau ?
3. Quel est le bon régime pour mon projet ?



5 Le conseil Vesta Consulting



1 Puissance installée et productible



2 Profil de consommation réel



3 Taux d'autoconsommation



4 Surplus injecté



5 Raccordement et calendrier DCR



6 Contraintes urbanistiques et électriques



7 Besoins de pilotage ou de stockage



8 Simulation économique prudente



Le photovoltaïque est un investissement de long terme. Il doit être dimensionné pour les usages réels du site, pas uniquement pour remplir une toiture.

